

Economie | La filière luxe en Dordogne, un atout de développement économique du territoire



Le 6 février, l'agence Périgord développement a organisé à la maison de l'Aquitaine, un premier rendez-vous qui a réuni une soixantaine de professionnels sur le thème du luxe. L'objectif de Connectluxe était de mettre en évidence les opportunités de développement économique offertes par le dynamisme de la Dordogne dans la filière luxe qui compte 600 salariés. En région Aquitaine, 1600 personnes travaillent dans cet univers. Plus de trente secteurs d'activités sont susceptibles d'intégrer des marques de luxe : habillement, cosmétiques, restauration, alimentation, ameublement.

Quels sont les points communs entre la célèbre ballerine Répétto, les parapluies de marques Texier, Guy Laroche, ou encore Sauvagnat, la porcelaine Hermès, ou le slip français ? Tous ces produits appartenant à l'univers du luxe ou du haut de gamme ont la particularité d'être fabriqués en Dordogne. Dans la moitié nord du département, l'industrie, en pleine restructuration, mise sur le développement d'entreprises de produits haut de gamme. Le Périgord vert possède quelques unités importantes dans les secteurs du luxe, le travail des métaux ou du bois. Certaines ont une renommée nationale, voire internationale et occupent des marchés de niche : Hermès, la Coutellerie nontronnais, le Laboratoire du bain, CWD la sellerie de Nontron. Toutes affichent un chiffre d'affaires en hausse et une augmentation de leur exportation. D'autres produits, plus novateurs, comme le safran et le caviar, produits localement séduisent plus en plus de gourmets.

"Nous avons souhaité à partir de ce constat créer un rendez-vous entre professionnels à Paris. C'est ainsi que le 6 février, nous avons organisé une journée entièrement consacrée aux perspectives de développement du Périgord et à la création d'un cluster Luxe, en partenariat avec les chambres consulaires. Nous avons accueilli une soixantaine de professionnels, explique Philippe Besse, directeur de Périgord développement. Créée en 2004, Périgord développement est une agence dont le rôle est d'offrir un appui personnalisé aux porteurs de projets, quelle que soit la dimension, tout au long de leur implantation en Dordogne. " Nous proposons un accompagnement global et administratif du dossier, en lien avec les chambres consulaires, les collectivités. Nous facilitons la mise en réseau" poursuit Philippe Besse.

Nombreuses opportunités Dans le domaine du luxe, le département de la Dordogne offre de nombreuses opportunités. Invitée de cette journée, la sémiologue Anne Flore Maman Larauflie a mis en évidence que ce marché ne subissait pas la crise et enregistrait une forte croissance. En 2013, le luxe représente 380

millions de consommateurs pour un chiffre d'affaires de 730 milliards d'euros et en 2020, ce sera de 440 millions de consommateurs pour un chiffre d'affaires de 880 milliards. Le contexte est donc favorable. Elle estime que l'avènement des nouveaux secteurs du luxe : tourisme, high-tech, articles fumeurs, lunettes, marqueterie et ébénisterie, pourraient en effet permettre au Périgord de faire valoir plus que jamais ses atouts naturels et son savoir-faire local. Plusieurs chefs d'entreprises périgourdins ont apporté leur témoignage : ainsi Laurent Duray, PDG de CWD, qui réalise des selles de compétition haut de gamme, veut croire à la création d'un cluster luxe. Guillaume Gibault, PDG du Slip Français a apporté un éclairage sur le savoir-faire périgourdin : ses slips sont fabriqués en Dordogne, dans une usine de confection installée en zone rurale. Laurent Deverlanges, PDG des caviars Huso a évoqué sa production de caviar qui espère atteindre six tonnes d'ici quelques années dont une grosse part sera commercialisée à l'étranger.

"Il est aussi possible de créer des échanges transversaux entre les professionnels de différentes filières," ajoute Philippe Besse. Le Conseil régional soutient la création du futur pôle d'excellence de formation interrégional aux métiers du cuir et du luxe qui ouvre à la rentrée de septembre au sein du lycée de Thiviers. Il s'agit pour la collectivité de soutenir le développement économique de cette filière.

A l'issue de ce premier rendez vous, une entreprise, Airdiem, fabricant de Narghilé à la Française réfléchit à la possibilité de s'implanter en Périgord et envisage pour l'instant de travailler avec l'institut du goût du Périgord sur le développement de ses produits.



Claude-Hélène Yvard

*Crédit Photo : Archives Claude Hélène Yvard
Publié sur aqui.fr le 14/02/2014*

[Url de cet article](#)